

Fiche 3 : Proposer un tempo rapide

Éléments de la recherche :

p27 - Anagraph : un outil pour mesurer la déchiffrabilité des textes

La plateforme Anagraph 4, issue de la même enquête *Lire et écrire*, offre aux professeurs la possibilité de calculer la part déchiffrable par leurs élèves des textes qu'ils utilisent comme supports d'apprentissage de la lecture. Après avoir indiqué les graphèmes étudiés et les mots entiers mémorisés, le professeur voit apparaître dans le texte qu'il soumet à l'analyse, les graphèmes étudiés en rouge, les graphèmes non étudiés en noir et les mots entièrement mémorisés en vert. Par exemple, le mot « chaperon » peut laisser apparaître les graphèmes ch et on, en noir, et les graphèmes a, p, e, r en rouge. Un pourcentage de déchiffrabilité est alors renseigné, ce qui peut aider l'enseignant à prendre en compte cette dimension cruciale de l'apprentissage de la lecture. Mais vouloir mesurer un taux de déchiffrabilité signifie qu'il n'est pas censé se situer à 100 % et donc qu'il peut varier d'un texte à l'autre, d'une classe à l'autre. L'enquête *Lire et écrire* nous indique qu'il est de 43 % en moyenne, ce qui est extrêmement faible.

Plateforme [Anagraph](#)

p25 - Les tempos les plus lents pénalisent les élèves, et notamment les plus faibles. Lorsqu'ils « n'ont pas suffisamment d'éléments à leur disposition pour réussir à décoder les écrits proposés en classe, ils progressent moins ». (R.Goigoux)

Extraits du guide orange :

p25 – Déchiffrabilité et tempo

« Nous avons appelé “rendement effectif” le pourcentage de graphèmes déchiffrables des textes supports à l'enseignement de la lecture utilisés en dixième semaine. »

Ce rendement effectif s'établit à 43 % de graphèmes déchiffrables en moyenne dans les textes lus à la dixième semaine.

Ces taux de graphèmes déchiffrables dépendent du tempo retenu, défini comme étant la vitesse à laquelle le code est étudié : il indique le nombre de correspondances graphophonémiques étudiées de manière explicite au cours des neuf premières semaines de l'année.

p25 - La vitesse du tempo : une dimension essentielle pour la réussite de l'apprentissage

Le rapport poursuit : « L'élévation du tempo influence significativement et positivement les performances des élèves en code et en écriture. En code, cette influence atteint son maximum pour un tempo de 14 ou 15 et la valeur palier se situe à 11 ou 12, en fonction du niveau initial des élèves. »

« Le choix d'un tempo rapide est bénéfique car il accroît la clarté cognitive des élèves et leur capacité d'auto-apprentissage, tout en évitant découragements et tâtonnements hasardeux. »

Extraits du programme en vigueur (BO du 26/07/18) :

Au CP, les élèves pratiquent, de manière concentrée dans le temps, des activités sur le code de l'écrit dont ils ont eu une première expérience en GS. Il s'agit pour les élèves d'associer lettres ou groupes de lettres et sons, d'établir des correspondances entre graphèmes et phonèmes. L'apprentissage systématique de ces correspondances est progressivement automatisé à partir de phrases et de textes que les élèves sont capables de déchiffrer. Ces activités de lecture, menées conjointement aux activités d'écriture, doivent être régulières et structurées. Ce sont des « gammes » indispensables pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots à la fin de l'année. L'automatisation du code alphabétique doit être complète à la fin du CP.

Etablir les CGP combinatoire (produire des syllabes simples et complexes). Activités régulières et fréquentes sur le code (très concentrées sur les périodes 1, 2 et 3 du CP). Jeux de CGP

<u>Repères annuels de progression de cycle 2</u>	<u>Attendus de fin d'année de CP</u>
L'apprentissage systématique des correspondances graphèmes-phonèmes (CGP) s'effectue tout au long de l'année et débute dès la rentrée à un rythme soutenu de 2 correspondances par semaine à partir de graphèmes réguliers, fréquents et facilement prononçables pour atteindre 12 à 15 CGP en fin de période 1 .	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée (pas de tempo évoqué)

Lien avec le cycle 1 :

Connaissance du nom des lettres

Travail sur la conscience phonologique

Lien avec la suite du cycle 2 :

Activités d'encodage/décodage de mots puis phrases